[1554_TJI_Grou] 110 Ne t'enquiers plus, ô Passant, qui je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutrement, par P. B. Xaintongeois.
Incipit non moderniséNe t'enquiers plus, ó passant, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 112 Ne t'enquiers plus, ô Passant, qui je suis

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog
Type de numérisationNumérisation totale
Remarques2017-09-24 MS : conformément au protocole rectifié *lon* en *l'on* et supprimé précision entre double crochet.

Transcription du poème

Texte

{D8r}Ne t'enquiers plus, ó passant, qui je suis.
Je ne suis plus, & plus estre ne puis,
Que fais je doncq' souz ceste sepulture ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1544

D’un corps pourry je donne aux vers pasture,
Jan Olivier je fuz jadis nommé,
Sur tous vivans en pechez consommé
Né de Paris. Dequoy ay-je servy
En mon vivant, & quel estat suyvy ?
Grand pere Abé de saint Medard je fuz
Dedans Soyssons, voylà l’estat que j’euz,
Et puis d’Angiers l’Evesque quelque temps
Les livres saints estoient mon passetemps
Et si tu es tant desireux d’entendre
Qu’il reste icy. Ce ne sont qu’os & cendre,
Ou est l’esprit ? Helas c’est assez dit :
Car le surplus à l’homme est interdit
Et n’apartient au vivant curieux
De s’enquerir des grandz secretz des Dieux,
Ne que Dieu veult, ou doit faire de l’homme
C’est bien assez que l’on cognoisse, en somme,
Que les espritz des fidelles ne meurent
Avec les corps : mais en repos demeurent
Jusques au jour qu’il conviendra tous mors :
Ressusciter avec leurs premiers corps,
Pour vivre au ciel sans fin heureusement.
Or t’ay-je dit mon estat plainement,
Mais pour autant que je n’ay la puissance
{D8v}D’avoir de toy parfaite cognoissance
(Ensevely d’obscurité profonde,)
Je te suplie, amy qui viz au monde,
Tant seulement que tu soys en esmoy,
D’avoir au vray cognoissance de toy,
Et de prier au seigneur Dieu, qu’il face
A tous les mors sentir sa paix & grace.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 110
FoliotationD7v, D8r, D8v
Présentation typo-iconographiquePas d’illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1544